

BASTIA

Libri Mondì écrit une nouvelle page du 11 au 13 septembre

CHRISTOPHE LAURENT

PROGRAMME : VENDREDI 11, NICOLAS MATHIEU À 19 H. SAMEDI 12, MARION BRUNET (15 H), FRÉDÉRIC PAULIN (17 H), RICHARD MORGIÈVE (16 H 30). DIMANCHE 13, JEAN-MARC GRAZIANI (15 H 30), REBECCA LIGHIERI (17 H), VALERIO VARESI (19 H 30).

Patrick Vignoli, Ange-Toussaint Pietera, Benoît Bronzini de Caraffa, Sébastien Bonifay, Matea Lacave, Maria-Serena Brasseur-Riccardi, Bénédicte Giusti Armelle Sialelli et Lelia Crastucci, organisateurs et partenaires de Libri Mondì.

CH. L.

Nicolas Mathieu, Jean-Marc Graziani, Marion Brunet, Valerio Varesi, Richard Morgiève, Frédéric Paulin et Rebecca Lighieri sont au programme. De la littérature pour tous, populaire et de haut niveau, très ancrée dans cette difficile réalité

On veut vraiment désacraliser la littérature ! Éviter l'entre-soi, le rassemblement pour cultureux. Tout le monde peut venir à ces rencontres, s'asseoir, écouter et partir quand il veut si ça ne lui plaît pas. Il n'y a pas d'obligation, de prérequis. Sébastien Bonifay, président de l'association Libri Mondì, martèle son combat pour des livres, des romans, des histoires, populaires, accessibles à tout le monde, mais de qualité.

C'est encore dans cet esprit qu'avec son équipe de (jeunes) bénévoles, il a mis sur pied, pour les 11, 12, 13 septembre, à Bastia, un programme jonglant habilement entre grands noms primés et auteurs moins connus du grand public. Les amateurs et donc les curieux, pourront entendre Nicolas Mathieu (Goncourt 2018), Marion Brunet (Grand Prix de littérature policière 2018), Richard Morgiève (Grand Prix de littérature policière 2019), Frédéric Paulin (Prix Quais du Polar en 2019 pour le premier tome de sa trilogie consacré au djihadisme en France), Valerio Varesi (le Simenon italien), Rebecca Lighieri (Prix du livre Inter pour Arcadie sous son patronyme habituel, Emmanuelle Bayamack-Tam). Sans oublier, le pur local de l'étape, Jean-Marc Graziani, pour *De*

nos ombres, son premier roman à paraître le 3 septembre chez Joelle Losfeld. Un texte qui fait déjà réagir les premiers journalistes qui l'ont eu entre les mains...

Morgiève se fait rare en festival

« *Nous avons une programmation très homogène autour du réel, reconnaît Sébastien Bonifay. Ce sont vraiment des auteurs et des récits ancrés dans nos vies de tous les jours. Et Mathieu, Brunet, Lighieri ont même un thème commun autour de l'adolescence. Nous sommes assez contents de la programmation et par exemple de faire venir Richard Morgiève qui est une légende pour beaucoup de lecteurs mais se déplace très peu. On a pu inviter les auteurs que l'on souhaitait. Bien sûr, il ne pouvait pas y avoir d'Américains pour des raisons sanitaires évidentes. Benjamin Whitmer aurait dû être des nôtres mais j'espère que c'est juste partie remise.* » Nicolas Mathieu d'ailleurs devait déjà venir pour la précédente édition. S'étant trouvé une passion commune avec le président de l'association pour Mr. Manatane, l'auteur de *Leurs enfants après eux* ne pouvait plus longtemps rater l'occasion de partager quelques bonnes punchlines made in Poelvoorde.

Des éditeurs présents à Bastia

Hier, partenaires et membres de l'association se sont retrouvés au cœur de la Citadelle pour une présentation officielle. « *C'était important de la faire bien en amont pour rassurer le public et pour clarifier le calendrier, assure Matea Lacave. Il fallait que l'on communique pour dire que ce beau moment de littérature aura bien lieu.* » Mais il n'y a pas que les auteurs qui feront le déplacement jusqu'aux spectaculaires jardins du musée où se tiennent ces rencontres. Joelle Losfeld, patronne des éditions du même nom, Jean-Paul Hirsch, directeur de POL, et Sébastien Wespiser, responsable chez Agullo seront eux aussi à Bastia pour accompagner leurs auteurs et profiter d'un des rares événements qui aura survécu à la crise. C'est que modèle de la manifestation séduit à l'extérieur. À la fois assez légère, avec sept auteurs on est loin d'une grosse machine, et dotée d'une programmation très travaillée, qui va chercher l'auteur pas forcément connu du très grand public mais qui a marqué les esprits, qui fait figure d'étoile montante. Et puis Libri Mondì, c'est l'occasion de boire un coup, et pas qu'un, tout en nouant des liens, en débattant, et parfois en riant. Loin donc de l'image du cultureux coincé entre une camomille et une tarte au rutabaga. Reste la question épineuse de la médiation, de la sensibilisation du public. Dans une île où il est parfois difficile de faire bouger les lignes hors des sexagénaires, des retraités, l'association tente depuis la rentrée précédente de toucher des lecteurs à travers des interventions régulières à la bibliothèque de L'Alboru. La communication sur les réseaux sociaux essayent aussi de montrer une image plus moderne, plus fun de la littérature, notamment à travers des vidéos de présentation des auteurs. « *On aurait bien voulu proposer, comme les années précédentes, des rencontres dans les lycées, mais avec ce qui s'est passé cette année, les enseignants ont d'autres chats à fouetter,* glisse Sébastien Bonifay. » Côté Éducation nationale, on peut toujours espérer

que les enseignants se déplacent un peu plus nombreux. Histoire de vérifier que le monde du livre ne s'est pas arrêté de tourner après La carte du tendre...

Corse Matin île - vendredi 24 juillet 2020